22e Année — N° 416 | 50 Centimes le Numéro | Vendredi 12 Mai 1933

LE BEC

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi)

Et le Stade se dit Club Universitaire !...

Organe du BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Rédacteur en Chef :
DOCTEUR FERRAND
Secrétaires de la Rédaction :
R. BAHUET — M. GONDINET — CH. RICHER

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

RAPPORT SUR L'ORGANISATION
DES JEUX SCOLAIRES

Présenté à la « Semaine d'Etudes Universitaires de Pau », par le Commandant LAULHÉ, Docteur E. P. de l'Université royale de Gand

I

Après bien des années d'indifférence, l'Université commence à prendre conscience de l'importance de son rôle en matière éducative physique : le soin, maintenant apporté au recrutement comme à la formation des maîtres-gymnastes et la part faite par les programmes à l'enseignement des exercices corporels, témoignent à cet égard d'un esprit nouveau.

Mais, il ne suffit point seulement d'enseigner la gymnastique disciplinée, formative et constitutive ; cette tâche ne représente que la moitié de la pédagogie qui, pour être vraiment complète, doit se renforcer, comme le prouvent des arguments trop nombreux et trop connus pour se détailler ici, par la pratique raisonnée des Grands jeux en plein air à nature collective et semi-sportive.

Or, jusqu'à maintenant, si l'Ecole enseigne officiellement la gymnastique, suivant la doctrine officielle et dans le cadre des programmes officiels, exception faite des récréations interclasses et, pour les élèves internes, des mornes marches-promenades du jeudi et du dimanche, elle semble ignorer encore, avec l'importance éducative des Grands jeux de plein air, l'absolue nécessité de leur organisation et de leur contrôle officiels.

II

Ainsi, livrés à eux-mêmes, les écoliers réagissent suivant les tempéraments de deux façons opposées.

Une bonne moitié, voire davantage, de nature apathique, s'accommode passivement de la situation, dédaignant le grand air et ses profits, au grand dommage de leur santé, dans une parfaite indifférence pour les exercices du corps. Le reste, plus énergique, cherche au dehors de l'école les satisfactions que celle-ci leur refuse, dans la pratique des sports, avec les sociétés civiles.

Dans les deux cas, la solution est, non seulement mauvaise, mais déplorable. En effet, si le labeur cérébral toujours croissant, demandé à l'adolescent d'aujourd'hui, surtout dans les classes à examens ou concours, exige comme antidote l'exercitation indique bi-hebdomadaire, et si l'on ne saurait, à cet égard tolérer la moindre défaillance ou désertion, il ne faudrait pas non plus, par zèle mal entendu, tomber dans l'excès opposé et laisser l'abus des sports détourner l'écolier de ses études ou adjoindre à la fatigue intellectuelle une fatigue organique provocatrice de surmenage. Or, ceci n'est que trop fréquent : devant la carence de l'Université, des Associations extra-pédagogiques s'arrogent, sans compétence ni mandat familial ou national, le patronage des jeux et sports scolaires, et cet état de choses a pour conséquences le racolage prématuré des adolescents, au plus grand dam de leur équilibre vital, la méfiance très justifiée des pédagogues et des parents à l'égard d'une fonction corporelle indispensable, et le développement, dans les foyers ou les milieux enseignants, d'un esprit-sportif qui deviendra bientôt anti-sportif si l'on n'y prend garde.

III

L'organisation et le contrôle des Jeux scolaires ne sont pas œuvre méta, para ou extra-scolaire, mais œuvre essentiellement scolaire.

Elles doivent, comme dans certains pays étrangers, à cet égard bien plus avancés que le nôtre, se réaliser dans l'Ecole et par l'Ecole seule, dans un esprit non pas sportif, mais pédagogique, en application des données générales suivantes :

1. — L'entreprise éducative physique, faite d'une base de gymnastique formative et constitutive disciplinée et d'un complément important et indispensable de Grands jeux applicatifs de plein air, forme un tout pédagogique indissociable.

2. — Il est organisé, dans chaque Ecole d'adolescents, des degrés secondaire et primaire supérieur ou technique, une Association de Jeux scolaires, formée avec le concours financier et moral des parents et anciens élèves, placée sous le contrôle de l'Autorité académique administrative, pédagogique et médicale, et sous la surveillance du professeur de gymnastique.

3. — Tout écolier est membre participant et militant obligé de l'Association de jeux scolaires de son établissement ; il lui est formellement interdit de faire partie de toute autre société de gymnastique ou sportive publique ou privée.

4. — Partout où les locaux le permettent, une cour est aménagée en terrain sommaire d'entraînement et mise à la disposition de l'Association, au moins une heure par jour, pendant l'une des récréations principales et si possible de 16 à 17 heures.

5. — L'après-midi du jeudi (ou, si possible, ceux des mercredi et samedi, comme il est d'usage en Angleterre) sont consacrés à un grand jeu d'équipe remplaçant la promenade habituelle, pratiqué sur un terrain extérieur acheté ou loué à cet effet.

6. — Les Jeux et exercices d'initiation sportive sont organisés conformément aux prescriptions d'un règlement à rédiger par le Ministre de l'Education nationale et pratiqués dans un esprit purement pédagogique, en dehors de toutes tendances à la spécialisation, à la compétition et à l'olympisme athléto-sportif.

7. — Un lendit ou concours académique d'éducation physique intégrale (gymnastique hygiéno-pédagogique et Grands jeux d'application scolaires) est organisé chaque année entre les équipes déléguées par les diverses sociétés au chef-lieu de l'Académie, sous la présidence effective du recteur et sous la direction technique de l'Institut universitaire d'E. P. le plus proche.

IV

Qu'on ne crie pas à l'impossible, qu'on ne se récrie point a priori contre les obstacles financiers, administratifs, pédagogiques ou autres, contre les difficultés de toute nature qui pourraient paraître s'opposer à la réalisation de pareil programme.

Cet « *impossible* » a déjà été « *pu* », cet impossible a déjà été accompli avec le plus grand succès par notre vénéré maître, le docteur Philippe Tissié, dans l'Académie de Bordeaux, et, par extension progressive, dans celle de Limoges et de Toulouse, avec l'assistance de deux éminents recteurs, M. Ouvré et M. Couat, et avec le concours de la « Ligue française d'éducation physique ».

Cette œuvre a fleuri pendant quatorze années, de 1889 à 1903, date de sa suppression injustifiée, par l'Université incompréhensive ; et la constitution, l'an dernier, d'une « Association amicale des anciens lendistes et camarades des Sociétés de jeux scolaires du Sud-Ouest », témoigne de la profondeur et de la vitalité des souvenirs laissés par elle dans le cœur des adolescents d'avant-guerre, hommes mûrs et chefs de famille aujourd'hui. Elle est à reprendre et développer sans retard par l'Université de maintenant, mieux avertie.

En conséquence, « l'Office national du Sport universitaire », faisant siennes les très légitimes revendications de l'« Amicale des lendistes », émet le vœu ci-dessous :

VŒU

Considérant que les Grands jeux corporels de plein air à forme collective et sportive sont le complément indispensable de la gymnastique éducative ;

Considérant que seule leur surveillance rigoureuse peut éviter défaillances comme abus ;

Considérant que seule l'Ecole est qualifiée pour organiser, diriger et contrôler, dans un esprit véritablement pédagogique, cette entreprise scolaire ;

L'Office national du Sport universitaire demande respectueusement à M. le Ministre de l'Education nationale de bien vouloir mettre d'urgence à l'étude un projet d'organisation scolaire desdits jeux, et, en attendant, de décider, à titre d'expérience préalable, avec l'appui moral et financier des organisations para-scolaires et para-universitaires régionales, la reconstitution, pour une période de cinq années, des lendits scolaires, conformément aux statuts de la Ligue française de l'Education physique, en cette même Académie de Bordeaux où ils ont jadis fleuri et fructifié.

LA FIN D'UN RAPPORT

Voici la fin du rapport présenté par Les Amis du Sport universitaire, *au Congrès de Pau, sur « les Réalisations des terrains de jeux par l'Université de Bordeaux ».*

Il existe, vous le savez, un plan Boyrie, pour l'équipement des terrains universitaires.

Hélas ! ce plan dort depuis depuis 1925.

Ayant l'habitude de dire sincèrement ma pensée, je déclare que ce plan dort parce que, jusqu'ici, personne n'a voulu le réaliser. Les crédits ont existé, notamment quand on a volatilisé les millions de l'Outillage national. Le ministre d'alors avait déclaré à la tribune que « les stades universitaires seraient réalisés en premier lieu ». A l'heure de la distribution des crédits, on les a oubliés.

Aujourd'hui, il paraît qu'il n'y a plus d'argent et, cependant, on va payer pour des cartouches, au titre de l'E. P., une somme de 5 millions qui ne laissera que douilles et fumée. C'était, nous dit-on, nécessaire pour ne pas laisser les tireurs dans l'embarras.

Mais alors, pourquoi laisser dans l'embarras la jeunesse intellectuelle française, dont l'éducation reste et restera toujours incomplète tant que l'éducation physique ne complètera pas l'éducation intellectuelle ?

Questions de crédits ? Sacrifiez pour les terrains de jeux universitaires ce que vous consacrez pour les cartouches, et, en trois années sans doute, vous aurez équipé toutes les grandes villes universitaires. — Dépense, non : placement qui nous laissera propriétaires de beaux et bons terrains.

Quinze millions ! Je l'ai dit encore, un seul département en fait le sacrifice pour abriter ses vieillards.

Comment, dans ces conditions, nous dire qu'on ne peut pas. Si on ne peut pas, c'est qu'on ne veut pas.

***

On ne veut pas, parce que de multiples intérêts, louables peu ou prou, sollicitent les subventions de l'E. P., les sollicitent avec de puissants appuis politiques.

On ne veut pas, parce qu'en revanche le Sport universitaire et surtout l'Université revendiquent bien faiblement.

C'est un fait, l'Université, tard venue à l'Education physique, n'a pas d'expérience ludique. Elle souhaite aujourd'hui en bénéficier, mais comment, et cet embarras me paraît expliquer l'apparente indolence de l'Université.

C'est précisément pour obvier à cette inexpérience sportive que nous avons fait des « Amis du Sport universitaire » des volontaires au service de l'Université.

Imitez-nous, c'est à mon avis le meilleur moyen de vaincre la pseudo-paresse universitaire.

Mais promettez-moi encore de vous répéter un conseil que j'ai déjà donné au cours de ces journées, — clou que je martellerai toujours tant j'y attache d'importance.

L'Université accueille le Sport avec certaines restrictions. Elle le redoute un peu, comme on redoute un torrent impétueux.

L'Université, autrement dit, est et restera hostile à la passion sportive. Elle ne souhaite ni championnats, ni compétitions, ni records.

L'Université ne cherche et ne veut qu'une chose : le Sport éducatif.

Depuis quelques vingt années, les Fédérations ont imposé leur joug aux Scolaires et aux Universitaires, comme à tous les sportifs. Leurs erreurs sont devenues tellement courantes qu'on a cessé de les discuter, de les voir. Le prisme fédéral a déformé les visions. On n'a plus joué, on n'a plus couru que pour le résultat sportif. Cette erreur-là crève les yeux de l'Université, lorsqu'elle se penche sur l'arène sportive.

Cette erreur-là ne doit pas être la nôtre. Le Sport doit être une récréation, un peu pour chacun. Rendre au Sport son caractère éducatif, voilà la tâche grande et belle que nous devons assigner au Sport universitaire.

Et, si je le répète, c'est que là, selon moi, se trouve la clef des Stades universitaires.

Le Gouvernement hésite à accorder des crédits, l'Université hésite à les solliciter, d'abord, parce qu'on se demande quel sport sera pratiqué sur ces stades.

Dirigeants des Clubs universitaires, à vous de dissiper les doutes.

Grâce à la réalisation des terrains de jeux de l'Université de Bordeaux, nous vous y aiderons de notre mieux, non plus par des palabres, mais par des actes.

Docteur FOURNIÉ.

JEUDI 25 MAI

ASCENSION

UNE DATE A RETENIR

CHALLENGE

St-MARC et BARRÈS

AU PARC DES SPORTS

LES JEUX DE TURIN

Le B. E. C. avait déposé, pour la qualification des universitaires français aux jeux internationaux, des vœux que le Congrès de Pau a accepté à l'unanimité.

Les Italiens nous ont déjà remis un opuscule, joliment illustré, sur les Ve Jeux Universitaires Internationaux. Voici ce qu'on y lit :

II. — **Règlement.**

2. Peuvent participer aux Jeux Universitaires Internationaux tous les étudiants, membres de la C. I. E. et des U. N. respectives, ainsi que les Unions Nationales, en collaboration avec la C. I. E.

VI. — **Inscriptions.**

9. Les Unions Nationales sont les seules autorisées à inscrire les participants. S'il n'y a pas d'U. N., les inscriptions peuvent être faites par les Associations sportives universitaires, et ces inscriptions doivent être validées par l'Université.

Ces textes ont l'avantage d'être clairs et conformes à notre manière de voir et à nos désirs.

⁂

RÈGLEMENTS

I. — **Athlétisme.**

Fédérations compétentes :

Fédération internationale d'athlétisme.

Federezione Italiana di Atletica Leggera.

Le règlement de la Fédération Internationale Athlétique d'Amateurs est en vigueur. En cas de contestation au sujet de l'interprétation du texte, seul le texte français décide.

Epreuves individuelles :

Maximum des inscriptions pour les épreuves individuelles :

Maximum des inscriptions pour chaque U. N. : 6

Maximum des participants pour chaque U. N. : 3.

A) *Courses :*

Etudiants :

Course de 100 m.
Course de 200 m.
Course de 400 m.
Course de 800 m.
Course de 1500 m.
Course de 3000 m.
Course de 110 m. haies.
Course de 400 m. haies.

Etudiantes :

Course de 100 m.
Course de 80 m. haies.

B) *Concours :*

Etudiants :

Saut de hauteur avec élan.
Saut de longueur avec élan.
Saut à la perche.
Lancement du poids (7,257 k.).
Lancement du disque (2 k.)
Lancement du javelot (0,800 k.).

C) *Pentathlon :*

Etudiants :

Epreuves : Course de 200 m.
Course de 1500 m.
Saut de longueur.
Lancement du disque.
Lancement du javelot.

D) *Concours collectifs :*

Chaque U. N. ne peut inscrire qu'une équipe avec un nombre de remplaçants qui ne dépassera pas le nombre double des titulaires.

Etudiants :

Relais 400 m. (4×100).
Relais 1600 m. (4×400).
Relais olympique 1600 m. (800, 400, 200, 200).

Etudiantes :

Relais 400 m. (4×400).

VI. — **Rugby.**

Fédérations compétentes :

Federazione Italiana di Palla Ovale.

Le règlement de la Rugby-Union Anglaise est en vigueur.

En cas de contestation au sujet de l'interprétation du texte, seul le texte anglais est compétent.

Hygiène générale du Sportif

Premier principe. — Nul ne doit pratiquer, d'une façon intensive, les sports individuels ou collectifs, s'il n'a été éduqué préalablement par une éducation physique appropriée à sa constitution et dont les résultats, obligatoirement contrôlés par le médecin, l'amèneront progressivement et sûrement, vers la dix-huitième année, au cycle de l'éducation physique supérieure (sportive et athlétique).

2e principe. — L'éducation sportive vise toujours à la réalisation du type d'athlète complet, fait de force, de fond, de vitesse, d'adresse et de santé.

3e principe. — La spécialisation n'est tolérée que chez des sujets complètement formés et présentant des dispositions naturelles; elle est l'exception; l'entraînement complet est toujours la règle.

4e principe. — Le sport n'est qu'un moyen de perfectionnement de l'individu en proportionnant ses efforts à ses possibilités physiologiques.

5e principe. — Le surmenage constitue un grave danger, même chez l'homme qui a atteint son complet développement; on ne l'évite qu'avec le contrôle médical périodique seul capable de déceler les symptômes cardiaques et nerveux, signes précurseurs du danger couru.

But de l'Hygiène sportive

Une bonne hygiène sportive doit amener progressivement l'organisme vers ces deux états :

1. Etat de résistance. But : Retarder le plus possible l'apparition des symptômes de la fatigue.

2. Etat de récupération rapide de l'organisme. But : Eliminer le plus vite possible les résidus du travail.

MARIAGE

Jeudi 27 avril, a été célébré, en la Primatiale Saint-André de Bordeaux, le mariage de Mlle Marie Adenis-Lamarre, fille aînée de M. Adenis-Lamarre, président de la Commission de contrôle des Notaires de la Cour d'Appel de Bordeaux, avec M. Jean-Vincent Dufort, de Pontonx-sur Adour

M. Vincent Dufort est un de nos plus fidèles membres honoraires, qui ne manque pas une occasion de venir se retremper dans l'ambiance béciste.

A l'ami Dufort et à sa jeune épouse, « Le BEC » est heureux d'adresser ses compliments et ses meilleurs vœux.

Participation :

Maximum des inscriptions pour chaque Union : 1 équipe de 15 joueurs et de 15 remplaçants.

Les épreuves auront lieu d'après un plan qui sera fait par le Bureau International du Sport Universitaire.

VII. — **Basket-ball.**

Fédérations compétentes :

Fédération Internationale de Basket-Ball.

Federazione Italiana di Palla Canestro.

Le règlement de la Fédération Internationale de Basket-Ball est en vigueur. En cas de contestation au sujet de l'interprétation du texte, seul le texte français décide.

Participation :

Maximum des inscriptions pour chaque U. N. : 1 équipe de sept joueurs et tout au plus sept remplaçants.

Les mêmes règlements sont en vigueur aussi pour les étudiantes.

Les épreuves auront lieu d'après un plan qui sera fait par le Bureau International du Sport Universitaire.

Tournoi pour étudiants.

Tournoi pour étudiantes.

PROPOS de MA PROPRIO

A la suite de la pénible aventure de Mont-de-Marsan, notre section d'Association est en pleine « décomposition » :

Garrigue ne fait plus que du canotage et... la belote;

Leuglet, grâce aux leçons de Menvielle, se lance dans la pêche à la ligne;

Raymond ne s'intéresse plus qu'à la pelote basque (à pala, surtout);

Lemée J. ferait du rugby, où il espère mieux réussir.

Gondinet va jouer « aux boules » (sport moins violent, qui lui permettra de garder ses lunettes).

Le Caïd monterait une section de bilboquet.

Blanken et Valeton veulent lancer le football « en chambre ».

Lafitte et Pédoussant ouvrent, à Soulac, un salon de coiffure pour dames. Pendant trois mois, toutes les élèves recevront un paquet de lames de rasoir.

Roch, sous l'œil paternel de Regimbeau, va « tâter » du 100 mètres... sans ballon aux pieds. Il espère, sous peu, battre Nora, Boutillon et tous les as régionaux.

Notre sympathique ex-champion de France à pala, Jean Caricaburu, s'est remis à l'entraînement en compagnie du « fringant » Daguerre. Ils espèrent se réhabiliter sous peu de leur piètre exhibition de Pau.

Pierre Haltz (partenaire de Carica en 1932), de retour en France depuis quelques jours, après une tournée triomphale en Amérique du Sud, passerait dans les rangs professionnels : « Le B E C. » lui adresse ses meilleurs vœux.

Les « Journées Regimbeau » qui viennent de se terminer si brillamment ont été très pénibles pour notre « Henry ». Souffrant d'un lumbago, il se demande anxieusement s'il sera rétabli avant le Saint-Marc et Barrès.

Ma Proprio le lui souhaite très sincèrement.

NÉCROLOGIE

Le sympathique professeur d'Education physique du Lycée de Longchamps, M. Bastiat, vient d'être très cruellement éprouvé par le décès de sa femme, emportée par un mal foudroyant.

Avec l'assurance de notre amitié, que M. Bastiat trouve ici nos condoléances émues.

Les Subventions Sportives
A L'ÉTRANGER

Le comte de Baillet-Latour, président du Comité International Olympique, le Comité national d'éducation physique et du Comité olympique belge, a fait une enquête sur les subsides gouvernementaux accordés à l'éducation physique dans les différents pays d'Europe.

Voici le résultat de cette enquête :

Allemagne. — Pour les sports, 2 millions de marks, soit : douze millions de francs. Plus de 450.000 marks, soit 2 millions 700.000 fr. pour les Instituts d'éducation physique.

D'autre part, les communes apportent un concours financier annuel de 9 millions de marks, soit 54 millions.

Danemark. — 150.417 couronnes à l'éducation physique, et 140.600 couronnes aux Fédérations; au total, 291.000 couronnes ou 1.980.000 francs.

Espagne. — Le Comité olympique espagnol recevait ou reçoit 50.000 pesetas ou 115.000 francs.

D'autre part, la Fédération de tir reçoit, elle, 180.000 pesetas, soit 415.000 francs.

Au total donc : 530.000 francs.

Finlande. — Les Fédérations reçoivent 1.200.000 marks finlandais; 2.800.000 marks vont aux écoles et aux universités, soit, au total, 4 millions de marks finlandais ou 2.600.000 francs.

Grèce. — Pour les sports, subvention annuelle de 400.000 fr.

Pour les Jeux Olympiques, tous les quatre ans, un concours financier de 500.000 francs.

Luxembourg. — Chaque Fédération reçoit annuellement de 3.000 à 5.000 francs. Il y a, parfois, des subsides exceptionnels. C'est ainsi que la Fédération de gymnastique du Luxembourg a reçu, pour le tournoi international de 1930, la somme de 120.000 francs.

Norvège. — Budget annuel gouvernemental des sports : 160.000 couronnes ou 1.088.000 francs.

Les sports d'hiver, qui dépendent du tourisme, reçoivent d'importantes subventions particulières.

D'importantes dépenses sont faites pour l'aménagement des terrains de jeux : 680.000 francs par an jusqu'à 1927; depuis, 136.000 francs par an.

Roumanie. — Subvention de 1 million 400.000 lei ou de 210.000 francs est versée tous les ans à la Fédération sportive roumaine.

Suède. — Subvention aux Sociétés sportives : 570.000 couronnes, soit 3.850.000 francs, plus 68.000 couronnes ou 463.000 francs pour l'entretien des terrains de jeux.

L'Université d'éducation physique de Stockholm et les deux instituts privés de Stockholm et de Lund sont, l'une entièrement à la charge du gouvernement, les deux autres subventionnés.

Suisse. — Le budget fédéral des sports et de l'éducation physique s'élève à 4.714.580 francs suisses ou 23.430.000 francs français.

Tchécoslovaquie. — Pour les sports et l'éducation physique : 2.630.000 couronnes tchèques ou 1.972.000 francs; plus 700.000 couronnes tchèques ou 525.000 francs réparties par le ministère de la guerre, celui du commerce et les affaires étrangères. Au total : 2 millions 497.000 francs

Pologne. — Subventions sportives gouvernementales annuelles (éducation physique, aménagement de terrains, etc...) 10.570.000 zlotys ou 30.490.000 francs.

Italie. — Le budget annuel gouvernemental s'élève à 50.000 millions de lires, soit 66 millions de francs.

ASSOCIATION

A MONT-DE-MARSAN

Football-Club Montois bat Bordeaux-Etudiants-Club par 6 buts à 1 but.

Match peu intéressant, les deux équipes étant par trop incomplètes : c'était pourtant un quart de finale ! Pendant la première mi-temps, grâce au travail formidable de Lafitte et Valeton, les rouges dirigent les opérations et marquent deux buts, dont un est justement refusé pour hors-jeu. Les Montois, eux-aussi, scorent deux fois, cependant que nos avants gâchent de bonnes occasions.

La deuxième mi-temps frise la débâcle pour nos couleurs; il faut la virtuosité d'un Lemée pour limiter le score à six buts. Et notre ligne d'avants cafouille toujours !

D'ailleurs, si les Montois présentaient une nouvelle formation, — pas très dangereuse, — les rouges, étaient eux-aussi, étrangement mixtes !...

Lemée
Gondinet, Blanken
Monier, Lafitte, Cabalery
Gourvès, Pédoussant, Garrigue
Valeton, Roch

Un match, joué dans ces conditions, devrait se passer de commentaires... Ce serait trop d'honneur pour ceux qui, tels Monier et Roch, se sont couverts de ridicule. Roch nous a profondément déçu par sa nonchalance et son manque de cran : il avait pourtant « la grosse cote », il ne doit plus l'avoir, à Mont-de-Marsan... Quant à Monier, il n'a fait que confirmer ce que nous savions déjà : mauvais esprit, très néfaste à toute l'équipe, et, totalement hors de forme, même quand il semble vouloir faire quelque chose.. Il peut prendre sa retraite !...

Les autres ont fait ce qu'ils ont pu : à tous merci. Gourvès, Pédoussant, Garrigue, Gondinet, peu habitués aux postes qu'ils occupaient, n'ont pas été brillants... qu'importe... ils se sont au moins défendus. Cabalery et Blanken, le premier surtout, ont fait un travail colossal, tout au long du match : Maisan, le meilleur joueur montois, pour éviter l'emprise de notre benjamin, n'a-t-il pas quitté son aile, où il excelle cependant ! Lemée, trompé une fois par une balle haute, fit, par ailleurs, une belle partie : les derniers buts venant de l'aile gauche (aile Monier) étaient imparables.

Côté montois, équipe honnête, qui a besoin de se ressaisir pour passer le prochain tour.

Public des plus chauvins, comme à l'habitude.

Pour terminer, remerciements à Gourvès, qui a accepté, au pied-levé, de reprendre son ancien poste; à Valeton, qui, depuis trois mois, nous a montré son profond attachement au club. Merci surtout à Garrigue, qui n'a pas hésité après un coup de téléphone reçu dimanche matin à 9 heures, à rejoindre l'équipe pour la compléter. Il nous a trop souvent montré son dévouement et son attachement à la cause béciste, pour que nous puissions, maintenant, nous séparer de lui. Albert, tes amis (ils sont nombreux) t'en supplient : reste !

NIK.

En Grande-Bretagne, les Fédérations ne sont pas subventionnées par le gouvernement.

A partir des Jeux de 1932, le Comité olympique sera aidé par les finances de l'Etat.

Par ce tableau si utilement documenté, on voit que les pays européens dont le gouvernement consacre le plus d'argent à l'éducation physique et aux sports sont :

L'Allemagne, avec 68.700.000 fr.
La Suisse, avec 23.430.000 fr.
La Pologne, avec 30.490.000 fr.
L'Italie, avec 66.000.000 fr.

AMEUBLEMENTS
C. F. PLAZANET

UNE MAISON AMIE
recommandée à
NOS MEMBRES HONORAIRES

—o— ATHLÉTISME —o—

APPEL Aux BÉCISTES

Les Etudiants et les Scolaires ne pratiquent pas assez l'athlétisme : voilà un fait. Pourquoi ? Ils n'ont pas le temps, disent-ils. Est-ce bien vrai ? Les examens ont lieu de bonne heure, j'en conviens. On ne travaille pas beaucoup pendant l'hiver et, après Pâques, il faut « bûcher » ferme. Cette raison me laisse assez sceptique.

Nous avons eu parmi nous d'excellents étudiants qui pratiquaient régulièrement l'athlétisme, et ce sport d'été n'a jamais nui au succès de leurs examens. Je cite, une fois de plus, parmi les anciens champions ou finalistes du B.E.C. : Guttierez, Hervoche, Puncet, Sempé, Rousset, Loubatié ; Puncet, ancien recordman du saut en longueur ; notre grand Sempé, recordman du 110 mètres haies, et Rousset du triple saut, épreuve aujourd'hui suprimée. Or, pour ne citer qu'un exemple, Puncet, l'année où il battit le record de France, fut reçu à un concours difficile : celui d'aide d'anatomie, où se présentaient en même temps deux fils de professeurs ; il fut si nettement supérieur que ses deux concurrents le félicitèrent de son succès. Puncet, cependant, s'était régulièrement entraîné à Bourran. Et ses déplacements, qui étaient loin d'être aussi faciles qu'aujourd'hui, ne l'avaient pas empêché de travailler.

Donc, j'accepte difficilement cette raison. Je vais même plus loin. Les sports d'été, l'athlétisme surtout, sont les stimulants les plus sains pour le travail. Quand on a passé quelques heures en maillot au grand air, quand on revivifie ses poumons en courant ou en sautant, on est bien mieux disposé à reprendre ses livres ; on est plus vigoureux, et le travail est beaucoup plus facile.

Je me demande d'ailleurs quelle énergie physique et intellectuelle (j'aurais envie d'ajouter : morale) peuvent avoir les étudiants quand ils ont passé leur après-midi à jouer au bridge ou à la belote ?

Donc, mes jeunes amis, il est de votre intérêt de faire de l'athlétisme. C'est nécessaire pour votre santé et aussi pour vos études. Et puis, n'oubliez pas qu'en été, comme en hiver, vous vous devez à votre club. Le BEC devrait figurer parmi les premiers clubs en athlétisme.

En défendant ses couleurs, vous vous défendez vous-même.

Pour vous, pour votre club, faites de l'athlétisme ! Dans quelques jours, nous faisons disputer le *Saint-Marc et Barrès*. Des étudiants de Paris, de Toulouse, de Limoges y prendront part. Le B. E. C. doit être dignement représenté. J'espère bien, amis bécistes, que la commission d'athlétisme trouvera parmi vous tous les concours sur lesquels elle sait pouvoir compter.

J. BENETRIX.

BÉCISTE !

Avant d'être un champion, sois un athlète !

Fais de la culture physique.

Celle-ci est nécessaire même aux grands joueurs.

Journées Henry RÉGIMBEAU

Les résultats de la deuxième réunion sont assez intéressants et utiles comme enseignement. Les performances de Bayonne sont très satisfaisantes, surtout pour le lancement du poids. C'est ainsi que le championnat d'Académie ne devrait pas échapper à Rouzeaud ou Feuillebois, qui ont envoyé le boulet réglementaire à plus de 11 mètres, il y a lieu de noter les sauts en hauteur, en 3e coupe, de Saugère et de Jouaniblanc.

A Bordeaux, malgré un sautoir défectueux, la révélation de la journée fut certainement le saut du Navalais Gounelle, qui franchit avec aisanee 1 mètre 70. Avec de l'entraînement, nous ne serions nullement étonnés s'il passe 1 mètre 80.

Sur 300 mètres, Le Bras montra une bonne forme ; derrière lui, Canteloube fit une jolie course.

Bons résultats à Périgueux.

CLASSEMENT

A Bordeaux

1re coupe. — Saut en hauteur : 1. Andrivet (collège de Libourne), 1 m. 40 ; 2. Goudichaud (C. Libourne), 3. Carpenteyre (C. Libourne) et Margot (lycée de Bordeaux).

Le collège de Libourne mène par 57 points.

2e coupe. — Saut en hauteur : 1. Danty Luc (collège Libourne) ; 1 m. 50 ; 2. Mauret (E. P. S. Talence). Roux (E. P. S. Talence) et Darmenteyre (C. Libourne).

Le collège de Libourne mène par 8 points.

3e coupe. — Saut en hauteur : 1. Marquais (collège Libourne), 1 m. 55 ; 2. Fouga (E. P. S. Talence), Gombeau, Marchat (E. P. S. Talence) et Laffitte (Libourne).

Le college de Libourne mène par 10 points.

4e coupe. — Saut en hauteur : 1. Vidalie (Saint-Genès), 1 m. 65 ; 2. Vitris (Normale) et Daguerre (Saint-Genès), 1 m. 55 ; 4. Dalger (Normale), 1 m. 50.

L'école de Saint-Genès mène par 9 points.

5e coupe. — Saut en hauteur : 1. Fourthon (E. P. S. Talence), 1 m 65 ; 2. Domain (Tivoli), Chambret et Roubineau (Normale), 1 mètres 60.

300 mètres plat : 1. Labatut (L. Bordeaux), 40 s. ; 2. Cyprien (E. P. S. Talence) ; 3. Domain (Tivoli) ; 4. Haure (lycée Bordeaux).

L'école supérieure de Talence mène par 1/2 point.

6e coupe (universitaire). — Saut en hauteur : 1. Gounelle (E. S. N.), 1 m. 70 ; 2. Lepivert (E. S. N.), 1 m. 66 ; 3. Taxil et Capdeville (E. S. N.), 1 m. 57.

300 mètres. — 1. Le Bras (E. S. N.), 39" 4/5 ; 2. Canteloube (Chimie) ; 3. Le Minor (E. S. N.).

L'Ecole de santé navale mène nettement.

A Bayonne

1re coupe. — 60 mètres : 1. Saran (lycée de Bayonne)

Longueur : 1. Saran (lycée de Bayonne), 5 m. 10.

Poids (7 kil. 250) : 1. Saran (Lycée de Bayonne), 7 m. 09.

Le lycée mène par 4 points.

2e coupe. — 60 mètres : 1. Hadée (lycée).

Longueur : 1. Hadée (lycée), 5 m. 17.

Poids (7 kil. 250) : 1. Folkel (lycée), 7 m. 73.

Le lycée mène par 13 points.

3e coupe. — 60 mètres : 1. Lataillade (lycée).

Longueur : 1. Galley (lycée), 5 m. 53.

Poids (7 kil. 250) : Feuillebois (lycée), 9 m. 70.

Hauteur : 1. Saugère (lycée), 1 m. 60 après barrage ; 2. Jouaviblanc (E. R. S.), 1 m. 60.

Le lycée mène par 16 points.

4e coupe. — 60 mètres : 1. Laurent (lycée).

Longueur : 1. Laurent (lycée), 5 m. 67.

Poids (7 kil. 250) : 1 Ceseau (lycée), 8 m. 60.

Hauteur : 1 Flens (E. P. S.), 1 m. 55

Le lycée mène par 7 points.

5e coupe. — 80 mètres : 1. Larbaigt (lycée).

Longueur : Pinsolle (lycée), 5 m. 65.

Poids : 1. Rouzeaud (lycée), 11 m. 10 ; 2. Feuillebois (lycée), 11 m. 09.

300 mètres : 1. Casebonne (lycée).

A Périgueux

2e coupe. — Hauteur : 1. Champarnaud et Roumy (lycée), 1 mètre 35.

Le lycée mène devant l'E. P. S.

3e coupe. — Hauteur : 1. Boissière (lycée), 1 m. 40.

Le lycée mène devant l'E. P. S.

4e coupe. — Hauteur : 1. Faure (lycée), 1 m. 55.

L'Ecole normale mène devant l'E. S. P.

5e coupe. — 300 mètres : 1. Meynard (collège Saint-Joseph).

Hauteur : 1. Vaugelade (lycée), 1 mètre 55.

***

Résultats définitifs : 1re Coupe (relais 4×60 mètres) : 1. Lycée de Bordeaux ; 2. Collège de Libourne. Le Collège de Libourne gagne la 1re Coupe, devant le Lycée.

2e Coupe (relais 4×60 mètres) : 1. E. P. S. Talence, 2. Collège Libourne, 3. Longchamp. Le Collège de Libourne gagne la 2e Coupe, devant l'E. P. S. de Talence, Lycée de Longchamp et le Lycée de Bordeaux.

3e Coupe (1.000 mètres) : 1. Marquais (Libourne), 2. Baron (Talence), 3. Crouzil (Talence). — 83 mètres haies : 1. Gombeau (Talence, 2. Marquais (Libourne), 3. Roux (Talence). — Relais 4×80 mètres : 1. Collège de Libourne, 2. E. P. S. Talence. Le Collège de Libourne gagne la 3e Coupe, devant l'E. P. S. de Talence.

4e Coupe (1.000 mètres) : 1. Trouvé (Talence), 2' 51'' 4/5 ; 2. Darlay (Lycée) ; 3. Fallières (Talence). — 83 mètres haies : 1. Vidalie (Saint-Genès), 2. Lesburgières (Talence), 3. Sandré (Talence). — Relais 4×80 mètres : 1. Saint-Genès, 2. E. P. S. de Talence, 3. Lycée, 4. Ecole Normale. L'Ecole de Saint-Genès gagne la 4e Coupe devant l'E. P. S. de Talence, l'Ecole Normale et le Lycée.

5e Coupe (1.200 mètres) : 1. Allemandou (Talence), 2. Labatut (Lycée), 3. Gagnet (Lycée). — 83 mètres haies : 1. Cyprien (Talence), 2. Cazaux (Normale), 3. Allemandou (Talence). — Relais 4×100 mètres : 1. E.P.S. Talence, 2. Ecole Normale, 3. Lycée de Bordeaux. L'Ecole Normale gagne la 5e Coupe devant Talence et le Lycée.

6e Coupe (1.000 mètres) : 1. Gruet (Sciences), 2. Ratier (Ecole Navale). — 83 mètres haies : 1. Lepivert (Ecole Navale). — Relais 4×100 mètres : 1. Facultés, 2. Ecole Santé Navale. L'Ecole de Santé Navale gagne la 6e Coupe, devant les Facultés.

SOUVENIR

« Le BEC » nous a réclamé nos souvenirs sportifs. En voici un :

C'était en 1908. Mon équipe, celle des Harlequin's, s'était engagée pour le Blanchet Algérien. En 1.500 mètres, nous ne disposions que de trois coureurs, le fond et le demi-fond n'étant pas du goût des étudiants, que ce soit au Sud ou au Nord de la Méditerranée. Or, le meilleur d'entre eux, de Blives, de l'Ecole d'agriculture de Maison Carrée, fut empêché par un deuil de disputer l'épreuve.

On me demanda de le remplacer. Je n'avais jamais couru de 1.500 mètres, mais que ne ferait-on pas pour un club, si on l'aime vraiment. Les compétitions sur ces distances réunissent toujours en Algérie un lot très relevé. Me voici sur la ligne de départ, où nous sommes une trentaine, à côté de Mareé, champion du 800 mètres, qui m'offre un coin de son mouchoir pour me tirer. Il s'agit de parcourir deux fois le tour d'un rectangle de 750 mètres.

Coup de pistolet. Ils s'envolent tous, comme les gazelles du désert. Sans fausse honte, je ferme la marche. J'y reste tout le premier tour. Le peloton de tête me devance déjà d'un petit côté du quadrilatère ; mais j'ai vu un coureur arrêté ; donc je gagne un point. Si je pouvais en gagner d'autres. Mon camarade, en queue du peloton paraît souffler, je me sens aussi frais qu'au départ. Je le passe : deux points de gagnés. Le coureur que je rejoins souffle aussi ; le temps de m'en rendre compte et je passe : 3 points. Je n'ai encore aucune confiance en moi, mais le goût de la lutte s'est éveillé. J'active, je sème les traînards, surpris de ma vive allure. A 250 mètres du but, je suis à 5 mètres derrière un peloton imposant où j'aperçois les « as » conduits par Sylvain Rhéant, le vétéran de tant de cross. Que faire contre eux ? A peine le temps de la réflexion et je démarre comme pour un 100 mètres. Nul ne s'accroche au fou qui s'envole si loin du poteau. Je ne sens aucune fatigue. Je continue à la même allure. A 20 mètres du poteau je passe Mareé. Que n'ai-je un mouchoir à lui offrir et je franchis la ligne d'arrivée, passant en trombe un autre coureur.

Devant, ils n'étaient plus que deux, l'un à 3 m., et le vainqueur, Mouche, d'Oran, à 10 mètres. Galvanisé par la fin de ma course, j'aurais continué mon sprint encore 100 ou 200 mètres. Pourquoi ne suis-je pas parti plus tôt, ou pourquoi n'a-t-on pas couru 100 mètres de plus ? J'aurais franchi le but en vainqueur.

Vous dirai-je la surprise de mes concurrents, de mes amis. Il n'y avait que moi pour être aussi surpris qu'eux. J'avais honnêtement couru quelques 110 mètres haies et quelques 400 mètres, mais on me faisait rarement courir, car je faisais habituellement tous les concours : sauts et lancers.

Si j'ai conté ce souvenir, c'est pour vous, mes jeunes amis du B. E. C. Il vaut quelques enseignements.

Il vous fournit d'abord un exemple de discipline sportive et d'amour au club. Quand vos anciens vous sollicitent, ils ne font que vous demander généralement des sacrifices qu'ils ont eux-mêmes consentis bien des fois.

Ensuite, cet exemple vous prouve qu'on peut être étudiant et posséder quelque aptitude pour les distances supérieures à 400 mètres. Qui sait combien seraient étonnés de se découvrir, sur 1.500 mètres, des possibilités qu'ils ne soupçonnent pas ? J'ai trouvé, parmi beaucoup d'entre vous, des types « respiratoires » très accusés. Si l'examen médical confirme une résistance cardiaque convenable, je vous assure que nous aurions vite fait de trouver au B. E. C. une équipe nombreuse de coureurs de demi-fond.

J'entends encore une objection. Comme c'est ennuyeux de tourner pendant plusieurs minutes ! Encore une erreur, si vous avez une cervelle. Une course est une bataille, tout comme une partie de football. et, pour chaque adversaire dépassé, vaincu, une joie s'affirme qui renouvelle vos forces. Le souvenir si précis que je garde de cette course, après 25 ans, n'est-il pas la meilleure preuve des émotions intenses qu'elle m'a fait vivre.

Docteur FOURNIÉ.

L. PAUL, Carrossier, 32, rue Charles-Monselet - Tél. 56-38
Conduites intérieures - - Faux Cabriolets transformables
PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE
Tous Travaux de Réparations - - DUCO

SPECIALITÉ DE
TIRAGES sur VELOX
Agrandissements
Tél. : 83.483

CENTRAL-OPTIQUE
11, Rue Judaïque
près Place Gambetta — Téléphone 82.164
E. BOURDILLE
Spécialiste - 30 ans de pratique

- VERRES SPÉCIAUX -
Exécution des prescriptions médicales
Remise aux Bécistes, Etudiants et Universitaires

" La Confiance par la qualité "
Papeterie NERCAM
FONDÉE EN 1840
112, Rue Ste-Catherine, BORDEAUX
TIMBRES " SUPER-OR "

TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
F. BERNARD & FILS - BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - 31, 33, rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaires des Marques SLAZENGERS, FALIZE
et de SAINT-DIDIER SPORT, de Paris

CAFÉ FRANÇAIS
Place Pey-Berland — Tél. 81.541
BILLARD — PING-PONG
Le Café du B. E. C.

CAFÉS MASSET

PEYROULET
SA LIMONADE
- SES SODAS -
79, Rue de Kater - Téléph. 21 37

Propos de Ma Proprio

Zidore, l'amant de la sœur de Ma Proprio, arrive de Paris où il avait été engagé comme « Extra » pendant le Congrès des Etudiants. Ma Proprio a recueilli ses déclarations :

« On peut bien dire que les étudiants ont fait tout — et le reste — pour satisfaire la population paloise.

» S'ils rencontraient un agent, aussitôt ils l'entouraient et formaient une ronde en chantant « Un » chic à l'agent ! Un chic ! » Les autos s'arrêtaient admiratives. Il est vrai qu'elles ne pouvaient pas passer.

» D'autres étudiants, alignés comme des grenadiers à la parade, fourbissaient les rangées de clous sur la chaussée. Et les autos, admiratives, s'arrêtaient encore.

» Un groupe de 40 étudiants, sous la conduite d'un chef d'orchestre en bras de chemise, s'empara du kiosque de la musique, et cette chorale donna à la population une audition d'autant plus goûtée que ses chants n'avaient jamais été entendus dans un cinéma palois, ni à vêpres.

» J'ai vu encore des matches de pelote basque absolument remarquables. Pourquoi Le BEC n'en a-t-il rien dit ? Il y avait pourtant là un escholier bordelais qui fit « à pala » une partie formidable : on l'appelle Carricaburu. Le B. E. C. se défendit comme un lion, et la partie finit avec 43 points contre 45.

» On joua ensuite avec des paniers d'osier. Si on nous avait donné des trucs comme ça, pendant la guerre, qu'est-ce que les boches auraient reçu comme grenades !

» Pour ce match il manquait un joueur. Heureusement, il y avait un député, et ceci confirme mon opinion que les députés savent tout faire.

» Cela prouve aussi que M. Ybarnégaray est un chic type et un rude joueur de pelote. Il avait des balles sèches et basses qui firent gagner le P. U. C., car il jouait pour Paris. C'est dommage. S'il avait joué pour le B. E. C., on lui aurait demandé sa cotisation de membre. Il est vrai qu'il a causé un dommage au B. E. C. et qu'il faudra la demander tout de même.

» Il dégageait tant de sympathie, que même les Bécistes l'encourageaient. Moi-même, je l'ai tutoyé : « Vas-y, Ybar ! »

« Le soir, je l'ai revu en passant le Jurançon, mais je n'ai plus osé le tutoyer. J'ai pourtant lu ce qu'il écrivait à une Bretonne qui est vice-présidente de l'U. N. Je l'ai lu, mais n'en suis pas plus avancé ; la vice-présidente non plus : c'était en Basque. Le président de la République Basque, appelé au secours, a déclaré que c'était intraduisible. Alors, j'ai conclu qu'en France le mouvement autonomiste n'était pas dangereux puisque Basques, Bretons... personne ne s'entendait. Ce qu'on apprend tout de même dans les Congrès. »

⁂

« Au banquet, j'ai appris bien d'autres choses. La ville de Pau sait recevoir. Pendant le banquet, il y eut audition de cors de chasse, puis musique ossalienne. On n'avait rien entendu, aussi les étudiants firent-ils beaucoup de bruit pour applaudir. Vint un chanteur montagnard. Sa voix couvrit le tumulte, pleine, vibrante, avec des modulations de tyrolienne. Que j'aurais aimé l'entendre là-haut, vers le Pourtalet, mais, sur cette estrade où l'on ne voyait que sa bouche ronde grandement ouverte, je pensais qu'il pouvait se trouver parmi les étudiants un joueur de tonneau tenté de marquer 1.000.

» Les jeunes danseurs d'Ossau, filles et garçons, reçurent une ovation. C'était parfait.

» Mais, à Marseille, té ! on fait mieux que ça, et voilà que, au pays de la « Marseillaise » on ressuscita 93. Ce ne fut pas avec l'hymne national, mais avec une danse de « sans culottes ». La salle fut déchaînée. La police voulut placer son morceau de « violon ».

» Comme ces deux numéros n'étaient pas au programme, ils furent remis au lendemain matin, à la sortie de la messe. »

⁂

« Je ne puis vous répéter les discours. On entendit M. le Préfet crier « Vive le Président de la République ! » L'aimable adjoint au maire de Pau ne put faire entendre « deux mots » écrits sur 26 feuillets. Alors, on cria à M. Ybarnégaray : « Entraînez-vous ! » Quelqu'un dit : « Démosthène était un enfant. Pour bien crier, il n'avait pas besoin d'aller au bord de la mer ; il n'avait qu'à aller aux banquets. »

Ce M. Démosthène doit passer l'été à Biarritz, et j'avais déjà compris qu'une jalousie existait entre gens de Biarritz et gens de Pau.

« Après M. Rozier, on vit les lèvres du président de l'U. N. remuer pour sourire plus que pour parler ; et, son tour venu, le docteur Chappert déclara forfait. Ce forfait entraîna celui du délégué du ministre, M. Faubert.

» On craignait que ces Messieurs restassent sur une méchante impression. Les médecins — déformation professionnelle — déclarèrent qu'il fallait soigner. Les docteurs Chappert, Cazal, Fournié entourèrent M. Faubert. Heureusement, ils ne lui firent prendre qu'un grog ; aussi, M. le Directeur n'a pas trop souffert. Le docteur Rozier avait d'ailleurs devancé des confrères inquiets en déclarant : « De notre temps, nous faisions déjà pas mal. Lors d'un banquet d'étudiants, présidé par M. Caillaux, nous avions pissé dans son chapeau. » Et ceci m'a appris que la sève capillaire qu'on vend sur les Fossés, a certainement plus de vertu que le pipi d'étudiants. »

Zidore a appris encore tant de choses que je dois lui dire de se taire pour vous conter, à mon tour, les potins de Bordeaux.

Nous rappelons que la copie doit nous parvenir le mardi soir ou le mercredi matin à la première heure, au plus tard.

Indépendant dans ses jugements
Juste dans ses critiques
TOUJOURS CORRECT
tel est
L'ATHLÈTE
Chaque Mercredi -:- Lisez-le !

A Côté de l'A. G.
Grand Bar Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32 60
A. DUBOSC, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

LES PANTALONS JULUX
Une Grande Spécialité
3, Cours Pasteur -- BORDEAUX
(en face de l'A. G.)
PANTALONS TOUT FAITS ET SUR MESURE
Réductions importantes aux Bécistes et Etudiants

HOTEL PEY-BERLAND
5, Place Pey-Berland
I. DUPRAT
Propriétaire
SALLE DE BAIN
CONFORT MODERNE
Tél. 82.394

CAFÉ-RESTAURANT DU LEVANT
face GARE SAINT-JEAN (Départ)
Cuisine soignée
Prix modérés
RÉUNIONS SPORTIVES
RENDEZ-VOUS du B. E. C.
pour les déplacements

VERRERIE - PORCELAINE - CRISTAUX
Au Lion de Faïence
Vve UTHURALT
7, rue Duffour-Dubergier
(Près la Cathédrale)
BORDEAUX
Télph. 84.564

LABATUT
COIFFEUR
4, Place Pey-Berland
(A côté du Café Français)
Coiffures pour Dames
Vente de Parfumerie
Service antiseptique
Spécialement recommandé à nos Camarades

HALL GUILHEMJOUAM
TRIPERIE BORDELAISE - AGNEAUX
(Spécialité d'Agneaux de Graves)
5, 6, 7, Place des Capucins — BORDEAUX
Téléphone 45-31
Se recommande pour sa Triperie de premier choix
vendue sans intermédiaire

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

66, rue BELLEVILLE — Une seule Maison
Mario BOILLAT
BORDEAUX
NE JETEZ RIEN !!

LA FARINE LAROUSSE
LE MEILLEUR ALIMENT DES ENFANTS
NE SE VEND QUE DANS LES PHARMACIES

La Gérant : E. VILLAIN.
Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.

MAGASINS
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTES
ARTICLES DE PARIS
Tous Articles de Sport

Une salle unique à Bordeaux
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS
pour leurs
FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales aux Etudiants

CHAUSSURES SUR MESURE
Paul ARBAIZA
BOTTIER
12, Place Pey-Berland
BORDEAUX
ÉCONOMIE SÉRIEUSE
sur la confection

Un Ami des Étudiants
A. VERON
COIFFEUR
21, Place Pey-Berland

Ameublements
C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland
- BORDEAUX -
Meubles - Sièges - Literie - Tentures

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

LA FRANCE ASSURANCES VIE-INCENDIE
AGENTS GÉNÉRAUX :
Maurice GOMBAUD & Fils
24, cours du Maréchal-Foch
Téléphone : 80.146 — BORDEAUX

BAR KLÉBER 42, Rue de la Gare
- BORDEAUX -
● Rendez-vous des Bécistes ●
BRASSERIE
SERVICE A TOUTE HEURE
HOTEL
Chambres confortables
Dégustation d'Huîtres extra et Vins supérieurs
M. CLAVEL, Propre — Tél. 83.114

LES BIERES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIQUE